

# Silhouette : une maison à son image

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il est ouvert, chaleureux, dynamique. Alors la maison dont il est responsable lui ressemble: résolument tournée vers l'extérieur, privilégiant le dialogue, encourageant toutes sortes d'animations.

Centenaire pleine de santé, la Rozavère, établissement médico-social lausannois destiné aux personnes âgées, entame avec confiance son deuxième siècle d'existence sous la houlette de Daniel Delémont, son directeur depuis dix ans. Un directeur qui, pour lutter contre l'idée trop répandue que les maisons de retraite sont de sinistres ghettos, veille attentivement à l'ambiance qui s'établit autour de lui. «Les personnes âgées qui entrent ici doivent le sentir: c'est pour y bien vivre la dernière étape de leur existence, non pas pour y attendre de mourir.»

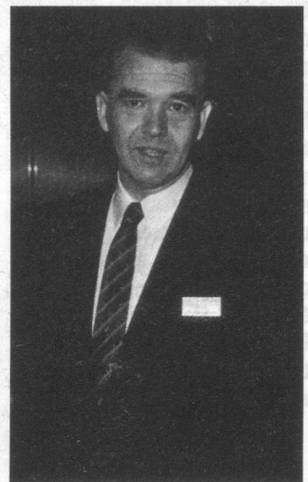
Gestionnaire et animateur – au sens large du terme – Daniel Delémont prend en compte et à cœur le bien-être de tous. Pensionnaires – 89 personnes, moyenne d'âge 85 ans, 20% d'hommes seulement – et personnel – une centaine d'employés – dont plusieurs travaillent à temps partiel, moyenne d'âge 30 ans. «Un travail qui vous bouffe, dit-il, mais dont je ne changerais pour rien au monde!»

En cent ans d'existence, la maison a passé de Prilly à Chailly – Rozavère est l'anagramme de Rovéréaz – et elle a changé quatre fois d'appellation. «Asile de vieillards pauvres et malheureux» en 1897, elle devient «Asile de vieillards», tout court, en 1930, puis «Maison des vieillards» en 1954, enfin «Etablissement médico-social»... Des dénominations qui dénotent un changement manifeste dans les mentalités et la volonté de reconnaître la dignité des personnes âgées. Préoccupation qui oriente totalement les activités de Daniel Delémont. «Dans les limites qu'impose un établissement comme le nôtre – une fondation due à l'initiative privée – chacun doit chercher à améliorer la qualité de la vie des pensionnaires. Il arrive

que, croyant bien faire, on se plante. Ce qui oblige à de constantes remises en cause personnelles. En définitive cependant, en agissant pour les vieillards avec lesquels on vit comme on voudrait qu'on agisse un jour pour nous, ou pour notre mère, notre grand-père, on ne risque pas tellement de se tromper.»

L'avenir? Un projet qui lui tient fort à cœur et qui va se réaliser sous peu: la construction d'un nouveau bâtiment sur la propriété, Rozavère 2, qui permettra d'accueillir au total 112 personnes bénéficiant chacune de plus d'espace dans les chambres à 1 ou 2 lits. Et en plus de tout ce qui permet les rencontres, la distraction – cafétéria, télévision, vidéo, fêtes d'anniversaires, balades en minibus, vaste parc pour prendre l'air et

## Une maison à son image



Daniel Delémont, directeur de la Rozavère. (Photo Jean Testard, Lausanne)

se dérouiller les jambes – une innovation bienvenue: le restaurant ouvert aux habitants du quartier. «Pour réapprendre à vivre ensemble.»

Jacqueline Jaquerod

### Belle Madame Fourrures

M. Beker, fourreur

Pour mieux vous servir a le plaisir de vous inviter dans son nouveau magasin

Le chic, l'élégance, travail de haute compétence

La nouvelle collection 87-88 est à votre disposition

Grand choix, plus de 300 modèles. Manteaux (pattes de vison Fr. 900.—) 1<sup>er</sup> choix. Toutes les tailles, toutes teintées. Réparations, transformations, nettoyage, brillantage, conservation.

Pelisses sur mesure, pour dames

Harpe 27 – Lausanne – Tél. 021/27 59 34

### J'achète!

Toutes antiquités, armes anciennes, montres-bracelets et de poche, bijoux or et argent, pendules, bronzes, actions, obligations (non valeur) valeurs historiques, monnaies or et argent, médailles, prix de tir, cartes postales, etc.

Paie comptant et en discrétion. **Me rends à domicile.**

Tél. 038/33 12 06 ou par écrit

F. Tschumi Châble 52 2000 NEUCHÂTEL